

le PLAZA

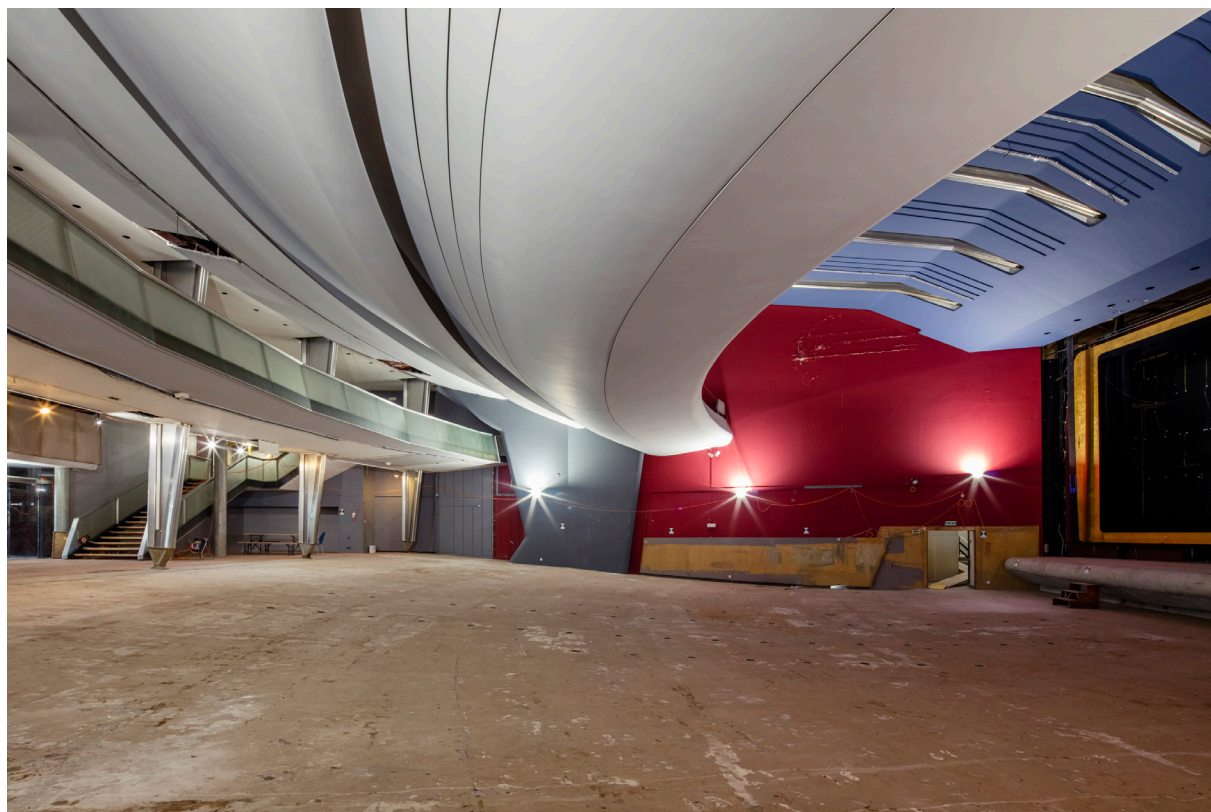
DOSSIER DE PRESSE OUVERTURE DE CHANTIER





INDEX

1.	Un bâtiment iconique de l'architecture moderniste d'après-guerre à Genève	4
2.	Rénovation, restitution et nouveaux éléments	5
3.	Les éléments du programme	6
a.	La salle de cinéma historique	6
b.	La salle immersive	6
c.	La bibliothèque/librairie/centre de documentation	6
d.	Les salles d'exposition	7
i.	Espace Nouveaux formats	7
ii.	Vitrine Saugey – Entrée des artistes	7
iii.	Espace d'exposition Plaza	7
e.	Le Bar-Glacier	7
f.	La Brasserie	7
g.	L'Hôtel-cinéma	7
4.	Les chiffres clés	10
5.	FdMP les architectes de la rénovation Trois questions à François de Marignac, associé du bureau FdMP	11
6.	Chantier ouvert, le film	13
7.	Programme culturel Questions à Jean-Pierre Greff, Président de la Fondation Plaza	14
8.	Contacts	15



1. UN CHEF D'ŒUVRE DE L'ARCHITECTURE MODERNISTE D'APRÈS-GUERRE À GENÈVE

Réalisés par l'architecte Marc J. Saugey entre 1951 et 1953, le bâtiment du Mont-Blanc Centre et le cinéma Plaza constituent un ensemble urbain unique. Grâce au soutien d'un groupe d'amoureux de la salle du Plaza et de luttes acharnées, le Plaza a échappé à la démolition. Le bâtiment, avec ses façades-rideaux, et la salle de cinéma sont aujourd'hui classés, après le rachat par la Fondation Hans Wilsdorf, et sont tous deux reconnus comme des objets d'exception du patrimoine genevois.

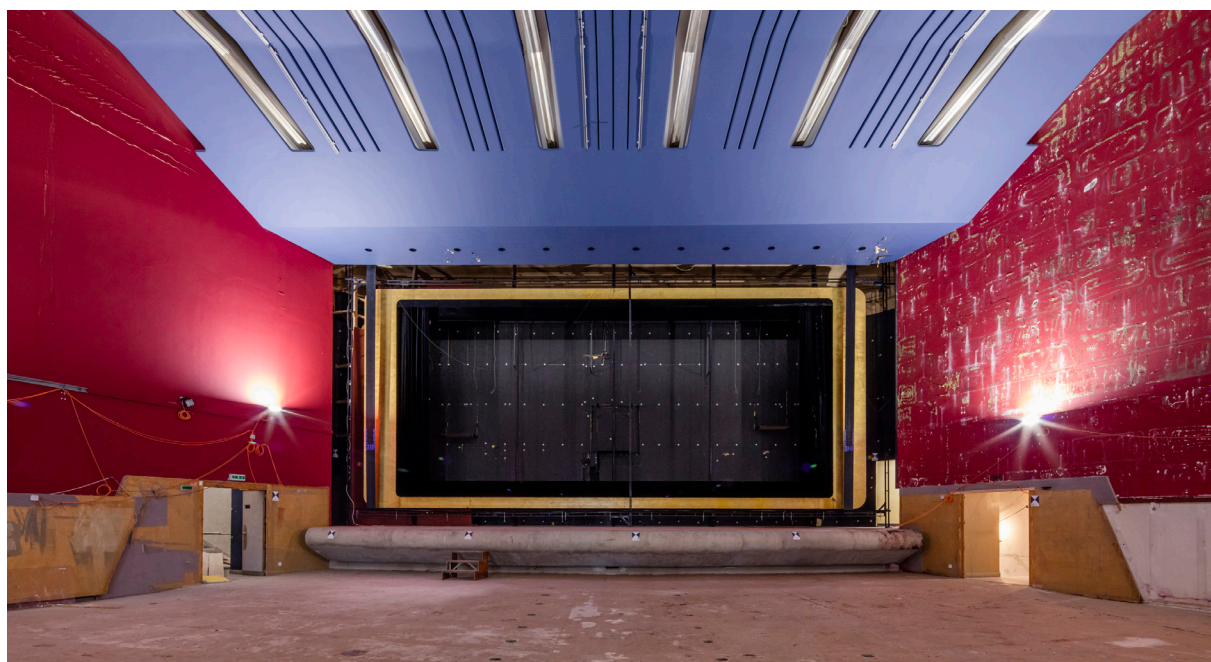
Inspiré par les centres commerciaux urbains découverts lors d'un voyage aux Etats-Unis, Marc J. Saugey a placé la salle de cinéma du Plaza au cœur du Mont-Blanc Centre, dans un écosystème d'arcades commerciales qui constituent tout le rez-de-chaussée du bâtiment.

Une des singularités de la salle de cinéma, tant au niveau technique qu'esthétique, se trouve dans sa structure. La salle est surmontée par six grandes fermes en aluminium de vingt-cinq mètres de long chacune, qui surplombent et forment la charpente visible du cinéma lui donnant l'aspect d'un coquillage. Ces structures porteuses laissées apparentes de manière volontaire forment un élément esthétique fort, souligné par un éclairage au néon, qui met en valeur une prouesse technique de l'époque, pionnière en Suisse et même en Europe.

La salle accueille un imposant balcon sur le dessus et une galerie-foyer, appelée le Promenoir. Celui-ci domine la salle à l'arrière et est accessible par deux escaliers imposants partant de l'entrée de la salle de cinéma. Le Promenoir constitue une performance technique – réalisée par Marc J. Saugey avec la complicité de l'ingénieur Pierre Froidevaux – révélant une portée de trente mètres. Cette «galerie» s'appuie en effet uniquement sur deux supports latéraux en béton disposés de chaque côté de la salle. En résulte un grand volume sans aucune entrave visuelle qui constituait, à l'époque de sa conception, un fumoir et un lieu de promenade.

«L'ensemble de la composition offre une grande fluidité spatiale [...]. La séquence qui mène les spectateurs du trottoir de la rue du Cendrier au passage intérieur, puis au «lobby» ouvert du cinéma avec le bar-glacier, les caisses, le foyer, puis vers la salle de cinéma et jusqu'au pied de l'écran – le tout de plain-pied et avec pour seule limite une double rangée de portes vitrées et un rideau de velours rouge – est remarquable.

Le «lobby» du Plaza est un véritable carrefour urbain en miniature, enserré entre les vitrines des boutiques, et jouant des synergies fonctionnelles. Les différents dispositifs architecturaux conduisent à l'effacement de la frontière entre privé (commercial) et public (collectif).» explique Catherine Dumont d'Ayot dans la thèse qu'elle consacre en 2014 à l'œuvre de Saugey.



2. RÉNOVATION, RESTITUTION ET NOUVEAUX ÉLÉMENTS

Le projet de renaissance du Plaza a pour objectif la création d'un espace culturel inédit au centre-ville, valorisant le complexe dessiné par Marc J. Saugey en 1952, ensemble aujourd'hui classé au patrimoine.

Après la phase de rénovation des façades et des huit étages du Mont-Blanc Centre, le temps de la rénovation du centre culturel et de la salle de cinéma historique est arrivé.

Deux axes architecturaux ont été privilégiés par le bureau d'architectes FdMP, choisi à l'issue d'un concours organisé par la Fondation Plaza. Premièrement la *restauration* qui cible le cœur historique, composé de la salle de cinéma, de son balcon et de son singulier foyer sur deux étages, ainsi que du bar-glacier. Le deuxième axe propose une *transformation* qui vise les nouveaux espaces d'exposition, la brasserie et sa terrasse, la bibliothèque/librairie et la salle immersive. Le projet de FdMP propose de nouvelles voies d'accès entre les espaces. Il permet ainsi d'établir des connexions internes inédites afin de retrouver et même d'accentuer la fluidité et la dynamique des fonctions, souhaitées par Saugey.



Le projet du bureau FdMP architectes a été choisi à l'issue d'un concours exigeant qui a été dévoilé au public en octobre 2021. Le jury constitué d'architectes, de spécialistes du patrimoine, de protagonistes du monde du cinéma et de la culture, a considéré que FdMP avait répondu avec brio et intelligence au programme d'un nouveau centre culturel dédié au cinéma sous toutes ses formes tout en respectant l'esprit de son créateur Marc J. Saugey.

L'esprit Saugey

Le projet intitulé « La nuit américaine » repose sur le désir de mettre à jour et de restituer, grâce à une recherche approfondie des archives de Saugey, la substance de l'architecture d'origine.

Les nouveaux éléments résident uniquement dans les nouvelles connexions créées entre les différents espaces et les composantes du programme du futur centre culturel. L'intention est d'offrir un accès direct entre l'espace public et chaque partie du programme (la salle de cinéma, la salle immersive, les espaces d'exposition, la brasserie et le bar-glacier), tout en permettant des liaisons intérieures inédites. Le bureau FdMP prouve là sa grande connaissance du travail de Saugey, son exigence de fluidité et de dynamique dans les fonctions et dans les formes.

Un carrefour urbain

Les architectes ont souhaité réactiver le dispositif original d'entrée dans la salle de cinéma depuis la rue de Chantepoulet et ont proposé la restitution fidèle des enseignes lumineuses, respectant ainsi le style à la fois urbain et organique de Saugey, parfaitement adapté à la topographie de l'un des grands carrefours du centre-ville rive droite.

Le projet propose d'ouvrir le centre culturel sur le quartier par la disposition judicieuse des espaces, librement accessibles depuis le passage de la rue Chantepoulet aussi bien que de la rue du Cendrier.

Un cinéma et bien plus

L'« entrée des artistes » occupe une arcade complète et devient une adresse à la rue du Cendrier, un lieu avec sa propre identité – l'espace Saugey – connecté directement à la scène. A sa suite, un grand espace d'exposition – l'espace d'exposition Plaza est ouvert sur la rue. Dans l'espace consacré aux « Nouveaux formats », la cage d'escalier principale donne accès depuis la rue aux espaces d'administration du centre culturel, mais aussi au sous-sol et à la salle immersive.

Enfin, la création d'une librairie-bibliothèque et la réouverture de la brasserie avec sa terrasse et du bar-glacier, apportent un complément attractif au programme du centre culturel et en augmente la visibilité dans la cité.

L'hôtel-cinéma est le dernier-né du programme du centre. Lui aussi sera entièrement connecté à l'ensemble avec un dialogue crée par la rampe d'accès au Mont-Blanc Centre et la Brasserie.

3. LES ESPACES

A. LA SALLE DE CINÉMA HISTORIQUE

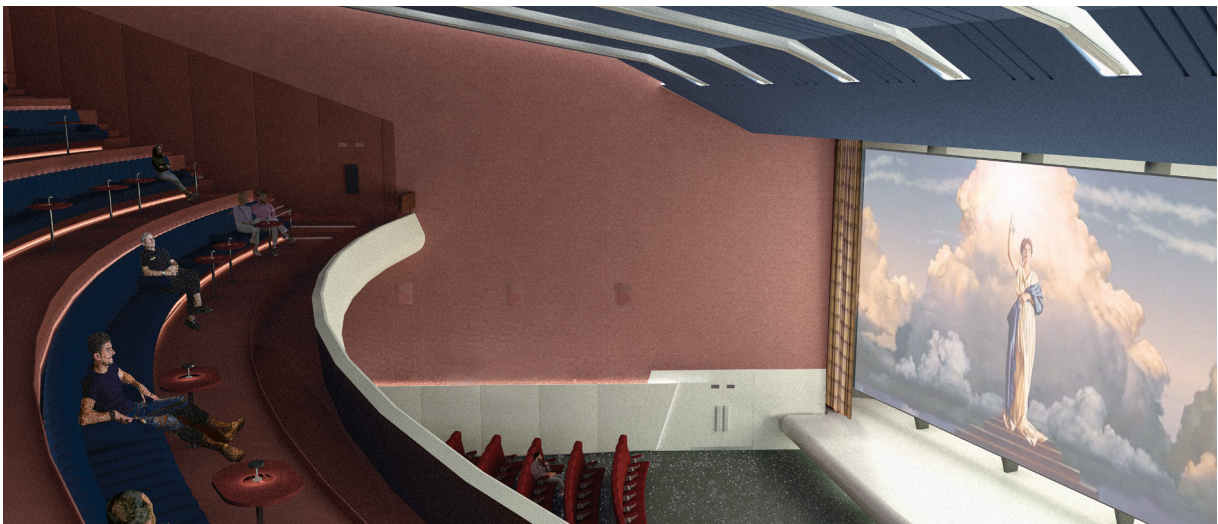
Objet architectural d'exception, la salle de cinéma sera restaurée et retrouvera sa palette de couleurs d'origine. Le projet prévoit la distribution des fauteuils par une nef centrale, retrouvant ainsi l'esprit de Saugey qui a toujours eu à coeur de fluidifier le passage de l'extérieur à l'intérieur, de la rue à l'écran. La salle comptera 500 places en parterre.

Le cadre doré qui entourait l'écran à l'origine sera conservé tout en étant légèrement modifié, permettant l'installation d'un écran sensiblement plus étendu correspondant aux attentes actuelles.

La remarquable scène en béton restera intacte, mais sera prolongée par un proscenium rétractable adapté à sa courbure. Cela permettra plus de souplesse d'utilisation lors des performances live et des conférences.



Le balcon sera réaménagé avec une série de banquettes et de tablettes modulables et conviviales permettant le service de boissons et de légères collations, prestation rendue possible par la nouvelle connexion directe de la salle de cinéma à la Brasserie. Il pourra accueillir 100 personnes. L'aménagement du Lobby sera conforme à la configuration originale, mettant en valeur les deux escaliers monumentaux et les colonnes caractéris-



tiques de l'architecture de Saugey avec la réinstallation de rideaux mobiles et d'un éclairage indirect.

Le palier intermédiaire, la passerelle auto-portée nommée Promenoir par Saugey donnera accès à un nouveau foyer qui fera le lien entre la salle de cinéma, la brasserie, et les nouveaux espaces du centre culturel.

B. LA SALLE IMMERSIVE

Un sous-sol sera créé sous la salle de cinéma pour permettre la construction d'une salle immersive circulaire, accessible par une rampe éclairée au néon. Ce dispositif sera dédié aux formes d'expression cinématographiques nouvelles et expérimentales.



C. LA BIBLIOTHÈQUE-LIBRAIRIE-CENTRE DE DOCUMENTATION

Ouvrant sur le passage couvert et sur la rue de Chantepoulet, la librairie/bibliothèque agira comme espace d'accueil, réception et vitrine pour l'ensemble du centre culturel. Le public aura la possibilité d'acheter ou de consulter des ouvrages sur place ou dans le bar-glacier adjacent.

D. LES SALLES D'EXPOSITION

i. Espace Nouveaux formats

Établissant une connexion directe entre la salle de cinéma et son balcon, la brasserie au premier étage et la salle immersive en sous-sol, l'espace Nouveaux formats est le nouveau noyau vertical du Plaza. Grâce à sa position centrale, ce lieu doté de projecteurs et de lumières modulables permet d'accueillir des événements de différents formats et constitue une nouvelle vitrine attractive sur la rue du Cendrier.

ii. Vitrine Saugey

Sur la rue du Cendrier, l'Entrée des Artistes permet un accès discret vers les loges et vers la salle de cinéma. Cet espace se situant en vitrine servira également à accueillir des expositions.

iii. Espace d'exposition Plaza

L'espace d'exposition principal s'étend le long de la rue du Cendrier en prolongement de l'Espace Nouveaux Formats. Il pourra cependant fonctionner de manière complètement indépendante. Bénéficiant d'une large vitrine, l'espace de 60 m² permettra l'organisation d'expositions généreuses.

E. LE BAR-GLACIER

Le Bar Glacier retrouve sa place historique et joue à nouveau son rôle d'espace servant directement la salle de cinéma. Ici le mobilier est entièrement restitué comme à l'origine, selon les dessins historiques de Saugey.

F. LA BRASSERIE

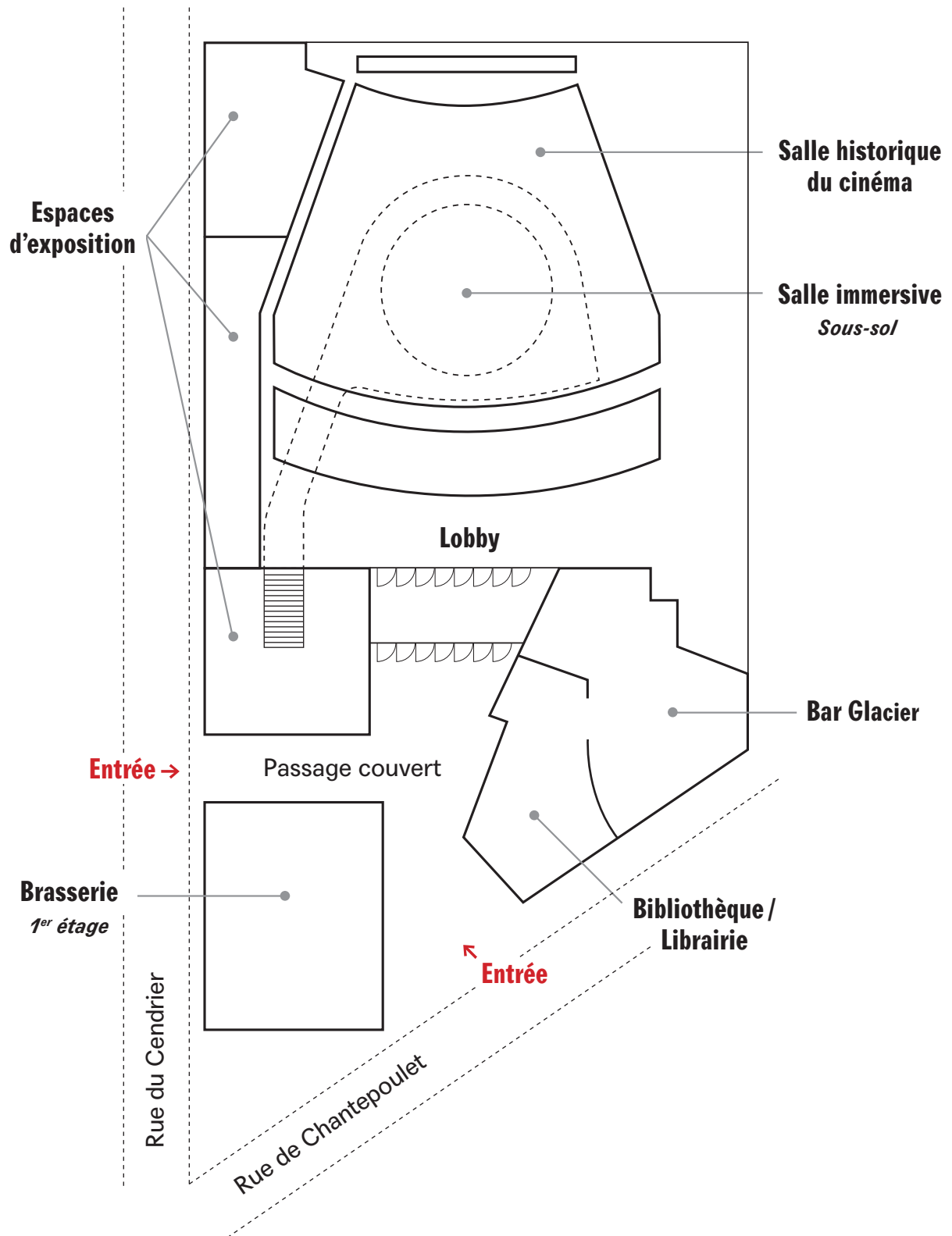
La Brasserie Europe imaginée par Marc J. Saugey en 1952 au premier étage sera restituée tout en proposant des dimensions plus généreuses qu'à l'origine. Désormais accessible depuis la rue du Cendrier par l'Espace Nouveaux Formats, et plus seulement par l'entrée du Mont-Blanc Centre côté Rue de Chantepoulet, elle sera connectée à la salle de cinéma par un palier donnant sur le Promenoir. La terrasse surplombant la rue de Chantepoulet sera également aménagée.

G. L'HÔTEL-CINÉMA

L'Hôtel Plaza Cinéma sera situé au premier étage du Mont-Blanc Centre. L'entrée et la réception donneront sur l'allée d'accès au Centre en face de la terrasse de la Brasserie. Chaque chambre sera équipée d'un système de projection et un programme cinéma spécial sera préparé pour les hôtes.

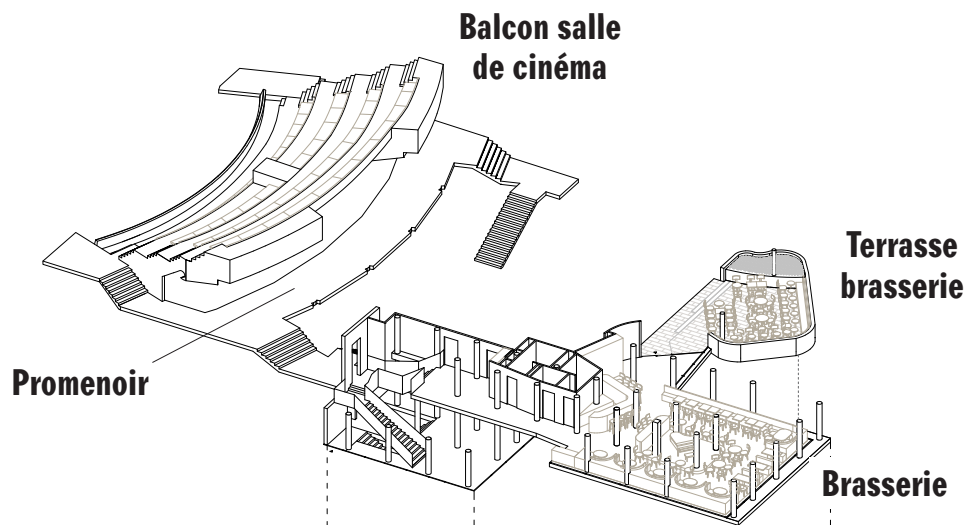


PLAN

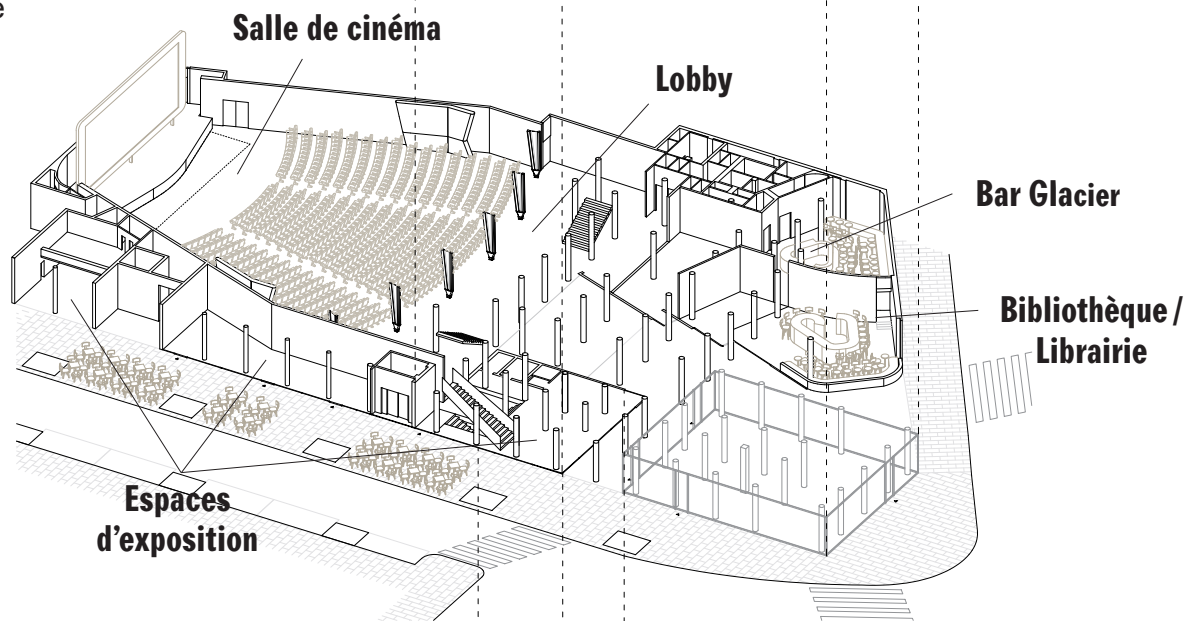


AXONOMÉTRIE

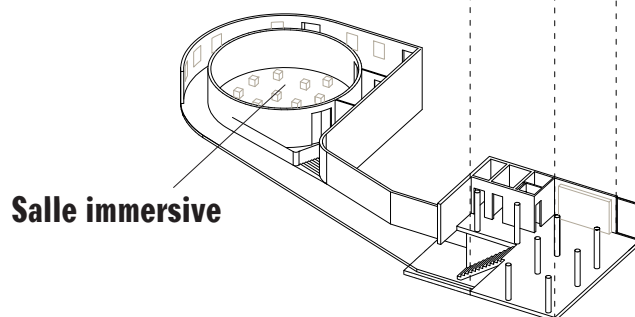
Premier étage



Rez-de-chaussée



Sous-sol



4. LES CHIFFRES-CLÉS

CENTRE CULTUREL ET CINÉMA

Surface de la salle de cinéma historique

485 m² + 260 m²

Nombre de places dans la salle de cinéma parterre :

500 places (24 places PMR)

balcon :

100 places assises (3 places PMR)

Surface de la salle immersive

100 m²

Surface du bar glacier

135 m²

Nombre de places dans le bar glacier

80 places assises

Surface Librairie / Bibliothèque

102 m²

Surface totale des espaces d'exposition

195 m²

Espace Saugey

45 m²

Espace d'exposition Plaza

60 m²

Espace Nouveaux formats

90 m²

HÔTEL-CINÉMA

Nombre de chambres

20

BRASSERIE

Nombre de places dans le restaurant

180 m² – 48 places assises + bar

Nombre de places sur la terrasse

60 m² – 46 places assises

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1952

Création du Mont-Blanc Centre et Cinéma Le Plaza

2004

fermeture de la salle de cinéma du Plaza

2009

Classement du Mont-Blanc Centre et de la salle au patrimoine

2011

La salle de cinéma est déclassée

2011

Lancement de l'association pour la sauvegarde du Plaza

2015

Autorisation de démolition de la salle obtenue par les promoteurs immobiliers

2019

Rachat par la Fondation Hans Wilsdorf et création de la Fondation Plaza

2019

La salle du Plaza est à nouveau classée au registre des monuments historiques

2022

Rénovation de la façade et des étages du Mont-Blanc Centre

2023

Rénovation de la salle de cinéma et travaux pour la création du centre culturel

2025

Inauguration du Plaza – nouvel espace culturel au cœur de Genève

5. FDMP ARCHITECTES DE LA RÉNOVATION

Bureau d'architecture basé à Genève, FdMP architectes se caractérise par une approche qui privilégie le contexte, la narration, le local et le vivre ensemble. Oscar Frisk, François de Marignac et Christophe Pidoux s'associent et fondent FdMP en 2014, après avoir passé 14 ans à la tête du bureau group8, où ils ont notamment réalisé l'Humanitarium et les halles logistiques du CICR, le Centre William Rappard de l'OMC ou encore le Centre des Congrès Palexpo. Depuis 2021, FdMP compte également Emeline Debackere-Gutierrez parmi ses associés ainsi que Jill Duchosal-Pichon et Maxime Lécuyer comme partenaires.

Trois questions à François de Marignac, associé du bureau FdMP

Comment avez-vous appréhendé un projet avec autant d'éléments variés constituant le programme de rénovation ?

Nous avons abordé le projet en repositionnant d'emblée le bâtiment comme un carrefour essentiel du quartier. Ainsi, nous nous sommes demandés comment réactiver les espaces du Mont-Blanc Centre et du cinéma qui étaient dès l'origine directement liés à l'espace public. Puis, nous avons disposé tous les nouveaux éléments du programme Plaza liés au public en les connectant eux aussi directement avec la rue : ainsi l'espace d'exposition du Plaza, l'espace dédié aux Nouveaux formats, l'accueil et la bibliothèque/librairie, le bar-glacier, la brasserie et l'hôtel ont tous un accès direct à la rue, à la rampe d'accès au bâtiment ou au passage coupant l'angle de la rue.

Ensuite, nous avons étudié comment mieux relier ces divers espaces et nous avons réalisé qu'il était possible de construire un nouvel escalier intérieur reliant tous les espaces du projet. C'est par cette nouvelle connexion verticale que nous pourrions également accéder à la salle immersive réalisée sous la salle de cinéma historique.

Quelles sont les difficultés rencontrées dans la rénovation d'un projet protégé au patrimoine ?

Dans ce type de projet, les enjeux sont complexes et multiples. En abordant une œuvre de cette importance, dessinée par l'architecte Marc-J. Saugey, nous avons dû commencer par faire la part des choses entre ce que nous pensions que Saugey aurait fait aujourd'hui et ce qui a été réalisé. En effet, Saugey avait clairement annoncé que ses constructions auraient probablement une durée de vie d'une trentaine d'années et qu'à partir de là, elles devraient être démolies ou transformées. Cependant, la qualité de son œuvre ne nous permet pas aujourd'hui de nous en affranchir. On peut dire que l'œuvre a dépassé la pensée de son auteur et qu'elle doit donc être restaurée au plus proche de son état d'origine. A partir de là, la difficulté a été de définir une méthodologie de projet s'approchant d'une démarche scientifique pour préciser les interventions possibles sur l'œuvre d'origine.

Cette méthodologie se base sur des recherches approfondies de l'état existant, sur des sondages, des stratigraphies, des études de photos et films



d'origine et des plans d'exécution. S'appuyant sur ces sources, on essaie de proposer les interventions les plus adéquates, en définissant les parties d'ouvrage qui doivent être conservées en l'état, celles qui doivent être restaurées, en étudiant les parties qui ont été supprimées mais qui peuvent être restituées selon les sources à disposition.

Ensuite, il y a des parties d'ouvrage qui doivent être rénovées ou remises à neuf, avec des matériaux actuels et de la technologie de pointe. Cela concerne les éléments de techniques du cinéma ou les sièges, mais également tous les éléments nécessaires à la mise aux normes de l'ouvrage. Et finalement, il y a des interventions nouvelles, des transformations, qui apportent de nouveaux usages et qui par leurs nouvelles fonctionnalités permettent de pérenniser la vie du cinéma rénové.

Qu'est-ce que vous admirez le plus dans l'architecture de Marc J. Saugey ?

Marc-J. Saugey a été un architecte genevois marquant pour son époque. Son inventivité et sa recherche spatiale et esthétique ont apporté une grande contribution à l'architecture genevoise des années 50-60.

Dans le projet du Mont-Blanc Centre et du Plaza, ce qui nous a le plus fasciné, c'est son apport et ses innovations qu'on retrouve à toutes les échelles du projet. Urbainement, le complexe définit un nouveau rapport à la ville tant par sa volumétrie, par son traitement d'angle des rues et par les passages urbains créés à l'intérieur du projet. La combinaison des multiples programmes au sein du complexe en font l'un des premiers bâtiments multifonctionnels de Genève: bureaux, commerces, cinéma, logements : tous les programmes peuvent fonctionner ensemble et créer une mixité urbaine.

En plus de cette approche novatrice en termes urbain et programmatique, Saugey crée des espaces et des volumes d'une spatialité incroyablement belle et futuriste avec une cohérence esthétique remarquable. La salle du cinéma est incroyable ! De plus, Saugey développe son approche jusque dans les moindres détails : poignées de portes, dessin du mobilier et des sièges, design des cendriers et de la signalétique. Cette qualité de dessin à toutes les échelles est absolument fascinante.

6. CHANTIER OUVERT, LE FILM

Film diffusée pour le public 24 h sur 24 sur des écrans installés sur la palissade de chantier

Quatre questions au réalisateur Jimmy Roura

Immerger le public dans le chantier du Plaza: comment allez-vous vous y prendre ?

Pour donner la sensation d'être immergé-e au cœur du Plaza, il faut trouver un moyen de donner la sensation d'assister en direct à cette « opération ». Ce travail se traduit par la mise en place d'un dispositif mimant la notion de « live ». Ainsi, il convient de bien sélectionner le choix d'images qui sera proposé, en ayant conscience par exemple de l'intensité de la lumière pour signifier l'heure de la journée (la salle de cinéma ne comporte pas de fenêtres mais ouvre presque directement sur la rue ou le passage). Il faut aussi rendre compte des flux des personnes en marquant les étapes clés de leurs activités. Il faut également savoir filmer une salle vide, dans son silence le plus sourd et réussir à interroger la notion de point de vue, le plus possible... La constance dans la prise de vue joue un rôle déterminant, afin de rendre compte de l'avancée progressive des travaux et la transformation des espaces, d'un mois à l'autre.

Qu'est-ce qui vous motive le plus dans ce projet ?

C'est un projet au long cours, cela permet de construire quelque chose, d'essayer, de se tromper, de réajuster pour épouser le plus possible l'intention de départ. J'aime l'idée aussi que le projet soit relié à un lieu, et que cet espace – même de manière abstraite – soit un acteur à part entière. Le Plaza, son architecture et son écosystème, je le perçois comme une matière organique et vivante, non figée. C'est vraiment stimulant à filmer, cela permet d'aller vers une approche sensible, même dans le détail que le monde rugueux du chantier ne dévoile pas au premier coup d'œil.

Comment se passe votre collaboration avec les ouvriers ?

Il convient de trouver les collaborateurs les plus complices qui se prêteront à l'exercice d'être filmé au cœur de leur métier et de construire une relation de confiance, puisque c'est un travail au long cours. Certains seront équipés d'une caméra go-pro afin de pouvoir renforcer l'immersion et offrir leur point de vue aux spectateurs et spectatrices qui guigneront au travers les œilletons découpés dans la façade.

Comment travaillerez-vous le montage ?

J'ai la chance de travailler avec Douglas Edric Stanley, spécialiste des nouveaux médias, artiste et développeur. Nous travaillons via un programme réalisé par Douglas qui va puiser dans une base de données de photos et d'images classées et travaillées en amont par mes soins. Chacune de ces sources est mise à jour à distance. La journée est séquencée par heure et pioche de manière aléatoire des images parmi celles disposées dans les dossiers concernés. En surimpression, l'heure exacte de la journée s'affiche, ainsi que le nom de la caméra diffusée « en direct ».

Images : Jimmy Roura

Dispositif : Douglas Edric Stanley

7. PROJET CULTUREL DU PLAZA : QUESTIONS À JEAN-PIERRE GREFF, PRÉSIDENT DE LA FONDATION PLAZA

Quelles seront les activités du Plaza ?

D'emblée, nous avons souhaité faire revivre le Plaza immédiatement en lançant un programme d'événements dans la salle de cinéma historique. Il s'agissait, dès l'annonce du sauvetage du Plaza, de sensibiliser le public à cette architecture exceptionnelle, mais aussi de raviver les souvenirs d'une large part des Genevois et Genevoises qui y avaient vu de nombreux films. Ce programme a souhaité être à l'image de ce que nous envisageons pour la suite : un programme exigeant mais ouvert à tous les publics.

Le Plaza, un cinéma « classique » ?

Le Plaza ne sera pas une salle d'exploitation classique, mais un lieu qui privilégiera le cinéma-événement. Il gardera le cinéma en son cœur, à tous les sens du terme, mais en explorant toutes ses « parentés » historiques ou contemporaines, ainsi l'architecture, les arts visuels, la création numérique, la danse ou la littérature.

Quelles relations envisagez-vous avec les autres institutions culturelles genevoises ?

Nous imaginons tisser des relations fortes avec les institutions culturelles genevoises, mais également d'autres institutions en Suisse et à l'étranger.

Nous souhaitons également tisser des ponts avec la Genève internationale. Par ailleurs, nous accueillons dans le bâtiment du Mont-Blanc Centre, dès cette année déjà, trois festivals de cinéma internationaux : le GIFF, le FIFDH et Everybody's Perfect. Ils pourront accueillir des avant-premières comme il se doit et les infrastructures du centre leur permettront de développer leurs ambitions. Nous engagerons également un partenariat fort, fondé sur la complémentarité, avec les Cinémas du Grütli.

Quelle est l'ambition du Plaza ?

Le Plaza poursuit une ambition élevée : contribuer à inventer un nouvel avenir du cinéma et des salles de cinéma, à Genève et pour Genève, fondé sur le renouveau d'un espace illustre, profondément inscrit dans la mémoire genevoise. Son architecture exceptionnelle, son histoire, sa situation à un point névralgique de la ville, sa programmation enfin, en feront un foyer vivace, capable de réactiver l'événement cinéma, au centre d'un large écosystème – composé de la salle immersive, des espaces d'exposition, des lieux de convivialité comme le bar-glacier, la brasserie ou encore la librairie-bibliothèque – avec lequel il sera en interaction permanente.





CONTACTS

MÉDIAS

Sandra Mudronja

Responsable Communication & Partenariats
smudronja@fondation-plaza.ch
+41 79 445 82 92

COORDINATION CULTURELLE

Nefeli Skarmea

Coordinatrice du projet culturel
nskarmea@fondation-plaza.ch
+41 77 210 81 04

Crédits d'images

pp. 1, 14

Installation artistique de Christian Robert-Tissot sur l'enseigne lumineuse du Plaza, septembre 2022
© Raphaëlle Mueller

p. 15

Soirée avec Isabelle Huppert, événement
Un week-end de cinéma imaginé par Isabelle Huppert, conversation avec Jean-Pierre Greff, Président de la Fondation Plaza, et Aude Py, scénariste, octobre 2022
© Raphaëlle Mueller

The Clock, œuvre audio-visuelle de Christian Marclay, en partenariat avec le MAMCO, juillet 2021
© Michel Giesbrecht

pp. 2-4, 8: © Michel Giesbrecht
pp. 5-7, 9, 11: © FdMP

Fondation Plaza

Rue de Chantepoulet 1-3
1201 Genève

www.leplaza-cinema.ch
@leplaza-cinema